

Ali Juppé veut que les militaires mentent devant les commissions parlementaires...

écrit par Christine Tasin | 28 avril 2016



Nous avons dit clairement ici à quel point l'évolution du Général [Soubelet](#) nous avait déçus, il n'empêche que la prose de l'islamo-collabo Juppé est écoeurante.

Ainsi, le postulant à l'Elysée, ancien condamné... se permet de donner des leçons de droiture et d'éthique au général Soubelet. Il est vrai que ce dernier a eu le tort de dire la réalité de l'état de la France, celle de la délinquance et celle de l'immigration, et, partant, il a implicitement dénoncé l'impéritie de Hollande, Valls, Cazeneuve et tout le gouvernement.

Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire. Soubelet a eu droit à un placard, merci Valls, et voici que Juppé décerne au premier Ministre socialiste un satisfecit.

Quoi d'étonnant ? Tous deux partagent une vision totalitaire du pouvoir, jaloux de ne pas voir leurs vilénies connues du peuple, lequel pourrait bien être tenté de ne plus voter pour l'Herpes et pourrait se tourner vers le FN.

On relèvera en passant qu'un général dans l'exercice de ses fonctions n'est pas un Ministre qui est libre de quitter un gouvernement qui ne lui convient pas.

On relèvera surtout qu'un général auditionné par une Commission parlementaire n'est pas un simple militaire faisant part de ses états d'âme dans le bistro du coin. Cela dit clairement le cas que fait Juppé des commissions parlementaires, donc des parlementaires et donc du peuple que ces derniers représentant.

CQFD

Juppé désavoue le général Soubelet

Alors qu'il s'exprimait devant des étudiants de Sciences Po à Bordeaux ce soir, l'édile de la ville – et candidat à la primaire de la droite et du centre – s'est exprimé sur [le sort du général Soubelet, ex-numéro trois de la gendarmerie, évincé après avoir dénoncé la politique de sécurité du gouvernement.](#)

«Un militaire, c'est comme un ministre : ça ferme sa gueule ou ça s'en va», a d'abord lancé Alain Juppé, avant d'expliquer : *«Si on laisse à chaque militaire la possibilité de critiquer les gouvernements, il n'y a plus de gouvernement.»* Selon l'ancien premier ministre, *«certes, tous les militaires ont le droit de penser, mais il y a quand même des limites à ne pas dépasser».*

Des propos qui viennent en contradiction avec ceux de son parti Les Républicains qui dénonçait il y a peu une «opération de limogeage entamée par le gouvernement» dans le but «qu'aucune tête ne dépasse». Selon le communiqué du parti, [signé par le secrétaire national à la sécurité Bruno Beschizza](#) : *«Il est inconcevable dans une démocratie moderne que des fonctionnaires ne puissent pas s'exprimer librement devant une commission parlementaire.»* Tout le contraire de ce que pense Alain Juppé.

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/04/25/97001-20160425FILWWW00299-juppe-desavoue-le-general-soubelet.php>